

Le shopping pour se défendre contre l'amour de Jésus

Question :

J'ai lu dans *Absence from Felicity*, de Ken Wapnick, (non traduit), comment Helen utilisait des séances de shopping comme moyen de se défendre contre l'amour de Jésus. Cette activité occupait presque totalement son esprit, ainsi, elle réussissait à se « protéger » de Jésus, loin de son attention. Mon travail et mes divers engagements font la même chose pour moi. Toutefois, je n'avais jamais songé que j'utilisais cela comme moyen de défenses, mais que j'étais simplement normale. Est-il possible de l'éviter ?

Réponse :

Un point important de l'enseignement et de l'entraînement du *cours* est de nous amener à penser en termes de *but* : « *Qu'est-ce que je veux qui advienne de cela ? Pour quoi est-ce ?* » (T.17.VI.2 :1.2). « *Le test de tout sur terre est simplement ceci : à quoi cela sert-il ? La réponse en fait ce que c'est pour toi. Cela n'a pas de signification de lui-même, mais tu peux lui donner réalité, selon le but que tu sers.* » (T.24.VII.6 :1.2.3).

Il n'y a que deux buts disponibles au choix dans nos esprits : renforcer notre croyance dans la séparation ou défaire cette croyance. Il n'y a jamais un instant dans lequel nous ne faisons pas ce choix. Une autre façon d'affirmer cela est de dire que nous sommes toujours en train de choisir de repousser l'amour de Jésus, ou de nous joindre à lui. Cela signifie que ce n'est jamais l'activité dans laquelle nous sommes engagés qui est le problème ou la raison pour laquelle nous ne sommes pas en paix, c'est le choix que nous faisons d'utiliser l'activité pour nous garder séparés, en conflit, etc.

Le *cours* enseigne que nous avons fait le monde comme une distraction et comme un écran, pour nous faire oublier totalement que nous avons un esprit qui à chaque instant choisit de s'identifier au système de pensée de l'ego ou à celui du Saint-Esprit. Nous sommes préoccupés par notre travail, nos familles, etc., sans jamais réaliser quel est le but sous-jacent qui fut choisi dans nos esprits. Nous justifions notre immersion dans nos vies dans le monde en disant « Tout le monde le fait ! » ou « C'est normal ! »

Mais nous le faisons de façon très délibérée, comme en témoigne cette déclaration : « *Chaque relation particulière que tu as formée vise, comme but fondamental, à t'occuper l'esprit si complètement que tu n'entends pas l'appel de la vérité.* » (T.17.IV.3 :3) Bien entendu, nous ne sommes pas conscients que tout cela est en train de se passer, c'est pourquoi le *cours* est tellement utile.

Ceci dit, votre question de savoir comment éviter d'utiliser le travail ou toute autre activité, pour se défendre contre l'amour de Jésus, en un sens n'est pas la bonne question, ni l'important. Comme il est indiqué ci-dessus, c'est le but même de notre venue dans le monde d'avoir toutes ces obligations et ces engagements, c'est-à-dire de nous tenir occupés par ce qui se passe en dehors de nos esprits afin d'oublier entièrement que nous avons un esprit en train de faire un choix à chaque instant. C'est dans ce sens-là que nous pouvons éviter d'utiliser le monde comme un moyen de défense, puisque le monde est la raison de notre passage ici !

Ce qui vous aiderait, ce serait d'être simplement honnête à ce sujet, et de vous demander quelle est l'intention sous-jacente à vous tenir si occupée. Le but n'est pas ce que vous pensez, comme Jésus nous en informe à la leçon 5. En effet, nous ne sommes jamais contrariés pour la raison à laquelle nous pensons. Helen le savait très bien. Elle savait que ses sessions de shopping était une façon de se tenir loin de Jésus. Si vous pouviez voir clair là-dessus, le problème ne sera pas aggravé par la culpabilité à cause de la malhonnêteté. Avoir peur de s'approcher de l'amour n'est pas un péché, donc la honte et la culpabilité ne sont jamais justifiées. La peur n'est pas un péché non plus, et n'a aucun effet sur l'amour de Jésus pour vous. Quand Helen a su qu'elle était prête à accepter l'amour de Jésus, son expérience fut de s'entendre dire qu'elle n'aurait plus à se perdre dans le shopping. Il n'y a pas eu pour elle de sentiment d'avoir à sacrifier quelque chose. Elle était toujours lucide quant au but de ce qu'elle faisait. C'est ce que nous avons besoin de faire nous aussi. Nous ne sommes jamais préoccupés pour la raison à laquelle nous pensons ! La correction vient quand nous reconnaissons d'abord le but que nous avons choisi dans nos esprits erronés, et ensuite quand nous demandons à Jésus ou au Saint-Esprit de nous aider à modifier ce but et l'utiliser comme un moyen pour défaire la séparation et voir nos intérêts partagés avec tous les autres, plutôt que d'être en conflit avec eux. Le défi est d'apprendre à faire les deux : être conscient de ce qui se passe dans nos esprits tout en remplissant en même temps de façon consciencieuse nos obligations et en prenant nos responsabilités dans le monde au meilleur de notre capacité. Il est possible de le faire, mais il faut beaucoup de pratique. C'est pour cela qu'ont été mises au point les leçons dans le livre d'exercices. Nous apprenons à fonctionner dans le monde de manière efficace, tout en apprenant que nous ne sommes pas de ce monde.

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 74